LE CABINET DE TRAVAIL

D'UN SEIGNEUR BRETON, EN 1625

(SAMUEL D'AVAUGOUR, SEIGNEUR DE SAFFRÉ)

PARMI les nombreux historiens qui étudient et s'efforcent de mettre en lumière tous les souvenirs et les nombreux vestiges du passé, la plupart s'attachent à reproduire les grandes lignes, les faits principaux de notre histoire nationale et s'occupent souvent fort peu du côté intime de la vie de nos ancêtres. Or, s'il ne peut rentrer dans le cadre d'un grand historien de rechercher tous les détails de notre histoire locale, ou la vie domestique de nos aïeux; ce doit être en revanche, il me semble, un devoir pour nous autres archéologues de ne rien négliger pour faire connaître tant de faits nouveaux et intéressants qui appartiennent aussi bien à l'archéologie qu'à l'histoire, et en sont toujours le complément aussi indispensable que naturel.

Que de notions curieuses ne pouvons-nous pas, en effet, trouver dans la description d'un château du Moyen-Age ou des objets qui servaient journellement à nos pères? Il y a là toute une série de découvertes et d'études à faire, et c'est à ce point de vue que je présenterai aujourd'hui ce petit travail, qui pourra donner une idée du genre de vie et des occupations

quotidiennes d'un grand seigneur au commencement du XVIIe siècle.

En compulsant, il y a quelque temps, les magnifiques archives de la Châtellenie de Saffré, que son aimable propriétaire, M. Bretaud-Billou, avait eu l'obligeance de mettre à ma disposition, je découvris dans les intéressants Dials de la Châtellenie un grand nombre de notes curieuses sur ses anciens seigneurs, et en particulier sur l'importante famille d'Avaugour.

L'une d'entre elles fera le sujet de cette courte notice.

La seigneurie de Saffré, ancienne bannière du comté nantais, appartint à l'origine à des seigneurs qui en portaient le nom. Messire Alain de Saffré la possédait en 1220, et en 1360 nous la voyons entre les mains de Foulques de Saffré, marié à Philippote de Laval, dont le fils, Alain III de Saffré, épousa l'héritière de Sion. — Les sires de Saffré portaient pour armes : d'azur à trois croizettes fleurdelysées d'or au chef de même, d'après un sceau de 1395 (1). — Elle passa ensuite successivement dans l'importante maison de Tournemine (armes : Ecartelé d'or et d'azur. Devise : Aultre n'auray) (2) par le mariage de Jeanne de Saffré avec Jean II de Tournemine vers 1406 ; dans celle d'Annebaud (armes : de gueules à la croix de vair) (3) par le mariage de Claude d'Annebaud, amiral de France, ami et confident du roi François Ier, avec Françoise de Tournemine, dame de la Hunaudaye, en 1527 ; — puis dans celle de Laval, par suite de l'échange que Jean de Laval, frère aîné de Pierre de Laval, seigneur de Montafilaut, premier mari de Françoise de Tournemine, dame de la Hunaudaye, fit, le 11 avril 1542, de la terre des Huguetières au duché de Retz, avec celle de Saffré, dont il avait déjà l'usufruit depuis la mort de son frère (4). Mais cette dernière maison ne la garda pas longtemps, car Jean de Laval, devenu

(1) Potier de Courcy, *Armorial de Bretagne*, t. II.
(2) *Idem*.
(3) P. Anselme. *Dictionnaire de la Noblesse*.
(4) *Titres de Saffré*.

propriétaire de Saffré au commencement de 1542, céda cette terre par contrat du 5 juin de la même année « à Hault et Puissant Seigneur, Messire Loys d'Avaugour, seigneur de Kergroays, Vay, le Bois-Rouaud, etc. »

A cette époque, les guerres de religion menaçaient de plonger la France dans une complète anarchie, et ce ne fut pas sans vicissitudes que les sires d'Avaugour, alors protestants fanatiques, parvinrent à sauvegarder leur importante châtellenie. — A la fin de mars 1590, le prince de Dombes qui venait de prendre Châteaubriant, assiégea et prit en quelques jours le château de Saffré. Trois ans plus tard, en 1593, il dut subir encore une garnison, composée de quinze hommes d'armes que le duc de Mercœur avait envoyés pour l'occuper et qui y vécurent pendant plusieurs mois au dépens des revenus et des produits des terres (1). — Néanmoins, en 1599, après l'abjuration d'Henri IV et son passage à Nantes, Messire Charles d'Avaugour, fils de René d'Avaugour et de Renée de Plouër et petit-fils de Louis d'Avaugour, acquéreur de Saffré, quitta le château de Beauvoir en Bas Poitou, dont il avait été nommé gouverneur après la prise de cette place par le roi de Navarre en 1588 et vint fixer sa principale résidence au château de Saffré (2). — Il put alors lui donner tous ses soins et laisser plus tard à sa mort, au mois d'août 1613, cette belle terre en assez bon état, comme nous l'indiquent les nombreux baux et marchés transcrits au Dial de cette époque.

Il eut pour héritier son fils aîné, haut et puissant seigneur, messire Samuel d'Avaugour, alors sous la tutelle de sa mère dame Renée de la Chapelle. — Nous savons, par le témoignage de ses contemporains, qu'à peine âgé de vingt-deux ans, celui-ci était déjà un vaillant guerrier et un habile stratégiste. Louis XIII lui ayant confié, le 10 avril 1622, la mission

(1) Bibliothèque de Nantes. — *Notes sur l'arrondissement de Châteaubriant*, recueillies par MM. Verger et Chevas en 1846.
(2) *Annuaire de la Société d'Emulation de la Vendée*, année 1860. — *L'Ile de Riez*, par M. Mourain de Sourdeval.

de diriger les travaux d'occupation et de défense de l'île de Riez en Poitou, dans son expédition contre le prince Benjamin de Rohan-Soubise, il s'en acquitta si bien, que ce fut en grande partie grâce à ses conseils et à son habileté que le roi réussit dans son attaque (1).

Or c'est la description du cabinet de travail de ce dernier seigneur que nous donne noble homme Pierre Hamon, notaire de la juridiction de Saffré, et c'est de lui que nous nous occuperons spécialement aujourd'hui.

Issu d'une des plus puissantes familles de Bretagne, messire Samuel d'Avaugour, seigneur de Saffré, Vay, Kergroays, le Bois-Rouaud, etc., appartenait à la branche des seigneurs de Courtalain, du nom d'Avaugour, puisnés de la branche du Parc, qui tirait son origine de Guillaume d'Avaugour, seigneur du Parc, frère de Henri, quatrième du nom, baron d'Avaugour, comte de Penthièvre, et troisième fils de Henri, troisième baron d'Avaugour, et de Marie de Brienne, dame de Beaumont (2).

Bien que le rôle de réformation de la Noblesse de 1668, au rapport de M. de la Bourdonnays, le fasse mourir jeune, il put cependant jouir plusieurs années de la seigneurie de Saffré, et s'y faire hautement estimer de ses voisins et de ses vassaux. Nous voyons en effet figurer son nom en tête des actes inscrits au Dial depuis le 14 juin 1620, jusqu'au 16 mars 1633, c'est-à-dire pendant une période de treize ans. Il vécut donc au moins jusqu'à l'âge de trente-deux; car nous savons qu'il resta sous la tutelle de sa mère Renée de la Chapelle, depuis la mort de son père en 1613 jusqu'à sa majorité en 1620, époque à laquelle nous trouvons pour la dernière fois dans le Dial, des aveux rendus à la dame de la Roche-Giffart. Ce ne fut qu'alors qu'il put entrer en possession de ses domaines. Quoi qu'il en soit, au mois

(1) *Dictionnaire de la Société d'Emulation de la Vendée*, A. 1850. — *L'Ile de Riez*, par M. Mourain de Sourdeval. —

(2) *Réformation de la Noblesse de Bretagne*. Tome I.

d'avril 1625, Samuel d'Avaugour résidait à son château de Saffré, et voici la curieuse description de son cabinet de travail que nous donne le Dial de cette année.

Mémoire et description de ce qui se trouve dans le cabinet hault et puissant seigneur monsieur Samuel d'Avaugour, chevalier, seigneur de Kergroays, Vay, Saffré, etc. Le 26me d'avril 1625 :

En premier :

Une grande arquebuse de quatre à cinq pieds.

Une aultre de trois pieds.

Une petite escopette et ung pistolet.

Une petite carabine.

Une grande arquebuse de huict pieds de long à pans.

Ung pistolet fort petit, façon de Vitré.

Une autre grande arquebuse de six pieds.

Une arquebuse de cinq pieds à pans.

Une aultre ayant le canon tout à brins de jour et à la façon des fabricants de Châteaubriant.

Plus deux canons, l'un rond avec un fil de long, l'aultre à pans.

Neufs vieilles arquebuses de quatre à cinq pieds, dont le page en a une, le cavalier une aultre.

Six carabines neufves, à la façon des fabriques de Châteaubriant.

Une grosse carabine à pans.

Trois vieilles carabines dont Beaulieu (l'un des notaires de la juridiction de Saffré) en a une.

Trois petites escopettes dont il y a deux vieilles et une neufve, façon de Sedan.

Quatre paires de pistolets, savoir : Une paire de Vitré, à demy pan et demy rond, aveg deux fourneaux de cuivre, sans escarcelles. — Deux paires, façon de Sedan, l'une estant plus petite que l'autre, à fourneau et canon noir; l'autre paire estant plus grande, sans coullant, à canon rond avecq le fourneau de cuivre et des escarcelles. — Une autre paire à canon rond avecq les fourneaux et escarcelles.

Il y a en oultre lesdites quatre paires : Une aultre pistolet de chasse, façon des Essards, avec son fourneau de cuivre, et ung petit pistolet de poche.

Neufs mails de cinq luires, plus ung mail.

Trois grands gresliers et celui de Monseigneur.

Ung autre petit greslier.

Le bâton de chasse de Monseigneur.

Quatre lances; l'une dorée à fleurs; l'autre verte avec des lou (*sic*); l'aultre verte à fleurs; l'aultre de bois simplement.

Trois bastons pour tenir la bague.

Un grand coutelas d'assier de Damas, avecq des gardons argentés, ciselés, façon de Potin (1).

Une espée de chasse, la garde de bronze et d'argent doré, façon de Durtal.

Une espée de deuil, dont monseigneur de Chavagnes (2) a donné la lance qui a esté montée à garde de deuil, façon à la Bouteville.

Une grande espée de duel à coquille noire.

Une espée à garde de Milan, montée par Potin, à Paris. —

Une espée à paroids dorés de Hollande.

Une petite espée de Hollande, argentée vive, donnée par Monseigneur de Mauves (3).

Une espée noire.

Une espée dorée toute vive, donnée par Monseigneur de Lesparre (4).

---

(1) Célèbre armurier de l'époque.

(2) Joachim Descartes, conseiller au parlement, seigneur de Chavagnes, en Sucé. Armes : d'argent au sautoir de sable accompagné de 4 palmes de sinople. —

(3) Pierre de Catinat, conseiller au parlement de Paris, seigneur de Mauves, au diocèse de Séez, ancienne Seigneurie des comtes de Mortagne. Armes : d'argent à la croix de gueules, chargée de 9 coquilles d'or. — (P. Anselme, *dict. de la Noblesse*, tome IX, p. 652). —

(4) Antoine II de Grammont, fils de Philibert de Grammont et de Diane d'Andouins, dite la belle Corisande, baron de Lesparre, chevalier des ordres du Roi, vice-roi de Navarre, gouverneur et maire perpétuel de Bayonne, créé duc et pair le 13 décembre 1643, mort en août 1644. — (P. Anselme, *Dict. de la Noblesse*, tome VII p. 390). —

Une espée ordinaire à coquille noire.

Une aultre espée argentée à muflle de lion.

Une espée damasquinée, avecq argent en rapport, donnée par monseigneur de Crapado, seigneur de l'Echasse (5).

En deuxième :

Un luth, avecq son étui fermant à clef.

Deux globes et une sphère.

Un pupitre fermant à clef.

Un damier avecq les dames.

Ung grand cabinet vert où il y a de très grandes armoires à trois étages.

Ung cabinet de sapin à deux grandes fenestres.

Ung petit cabinet d'Allemagne.

Quatorze boulles de monseigneur.

Ung jeu de quilles avecq ses boulles.

Un coffre bahut.

Quatre escabeaux brisés, couverts de cariges blancs, avecq de grands luisants rouges et bleus.

Deux chaises brisées, couvertes de mesme étoffe que lesdits escabeaux.

Ung escran.

Une grande escritoire dorée, avecq sa couverture de crin rouge, doublée de serge.

Une boiste de sapin à mettre les triés.

Une table avecq ung tapis et ung aultre tapis de cuir par dessus.

Ung lict en serge bleue avecq ung grand luisant rouge et bleu ; une couverte bordant.

Une aultre couverte catalane blanche avecq un lict dessous, garni d'une couverte blanche.

Ung matelas et une paillasse.

---

(5) François Angier, baron de Crapado et de Lohéac, seigneur de l'Echasse et de la Chauvelière, marié à D. Renée de la Corbinaye. Armes : écartelé au premier et dernier quartier d'argent vairé d'azur, qui est Angier ; aux 2 et 3 de gueules à la croix d'argent, qui est Corbinaye. — (Vitraux de l'église de Joué en 1764, par M. l'abbé Guillotin de Corson.) —

Une petite table sur laquelle on met les manteaux avecq ung tapis vert, jaune et rouge. »

Tel était l'ameublement du cabinet du sire de Saffré en 1625. — A première vue, bien des gens pourraient peut-être demeurer fort surpris à la lecture d'un semblable inventaire. Peut-être même seraient-ils tentés d'y voir la description d'un petit arsenal, plutôt que celle d'un cabinet de travail ; cependant il n'y a point lieu de s'en étonner si l'on se rappelle qu'à cette époque, tout seigneur faisait pour ainsi dire sa vie du métier des armes, et que les guerres religieuses de la fin du XVIe et du commencement du XVIIe siècle vinrent apporter un regain d'humeur guerrière à tous ceux que leur rang élevé mettait dans la nécessité de prendre fait et cause pour un parti.

Pour nous, cette description devient une source de renseignements qui ne sont pas sans valeur. — Si les armes de ce temps n'avaient pas la perfection de celles de nos jours, du moins elles ne le leur cédaient en rien pour le fini du travail et la trempe du métal. Les lames de Milan et de Tolède étaient renommées dans toute l'Europe, et la nomenclature du Dial de Saffré nous montre que Samuel d'Avaugour possédait dans sa panoplie les meilleures armes de son temps.

Les arquebuses qui y figurent au nombre de dix-sept, et les escopettes au nombre de quatre, étaient les armes les plus usitées sous les règnes d'Henri IV et de Louis XIII. L'arquebuse se faisait partir avec une mèche ou un rouet se bandant avec une clef, et pouvait lancer 1 once 7/8 de plomb, avec autant de poudre. — L'escopette qui portait généralement à cinq cents pas, n'était qu'un genre d'arquebuse perfectionné; elle se mettait, le plus souvent, en bandoulière, et servit beaucoup sous Henri IV à l'armement de la cavalerie française. Mais les carabines surtout, qui n'y sont point oubliées, étaient encore presque une nouveauté. Elles inauguraient alors les systèmes de fusils à canon rayé, et leur nom lui-même, tiré du radical arabe « Karab, l'arme par excellence, » indique assez quel prix on y attachait. — Bien que messire Samuel

d'Avaugour en possédât onze, il est probable qu'elles devaient être encore assez rares chez les châtelains de cette époque. — Quant aux quatre grêliers indiqués, c'étaient d'anciennes pièces d'artillerie qu'on chargeait de balles et de ferrailles. Il est vraisemblable qu'elles étaient destinées à la défense du château, et servirent à cet usage lorsqu'il fut assiégé en 1590.

Enfin, il n'est peut-être pas sans intérêt de savoir aussi, grâce à cet inventaire, à quelles fabriques d'armes s'approvisionnaient nos seigneurs bretons. On aime à se rappeler que deux villes bretonnes, Châteaubriant et Vitré, avaient su acquérir une juste réputation pour leurs fabriques d'armes, tandis que de petits bourgs du Poitou et de l'Anjou, comme les Essarts et Durtal, ne craignaient pas aussi de lutter avec des villes comme Sedan, d'une renommée bien plus ancienne pour leur industrie.

Si maintenant nous passons aux autres objets mentionnés dans la description de Pierre Hamon, nous voyons qu'ils ne constituent pas un ameublement de beaucoup différent des nôtres. Le lit, composé d'une paillasse, d'un matelas avec quelques couvertures ordinaires et un grand luisant rouge et bleu, ce que nous appellerions, nous, une courte-pointe, ressemblait fort à nos lits d'aujourd'hui, et n'était peut-être qu'une couchette de repos. — Quelques grandes armoires, dans le cabinet vert, servant à mettre le linge ou les vêtements ; deux cabinets ou espèces de buffets à compartiments, remplaçant nos secrétaires actuels ; deux petites tables recouvertes de tapis, l'une pour mettre les manteaux, l'autre ornant le milieu de la pièce ; un pupitre et quelques chaises, voilà, en somme, cet ameublement fort simple, auquel venait s'ajouter deux globes, une sphère, un écran, ornant la cheminée, sans doute, tandis que près de la fenêtre le luth solitaire attendait que le châtelain de céans vint chercher, dans ses accords, une diversion à ses inquiétudes, ou une distraction après les fatigues du jour.

Mais ce n'est pas tout, et cette description ne serait pas

complète, si nous laissions de côté un objet, qui, avec les armes, devait, sans contredit, tenir la place d'honneur dans le cabinet de travail de Samuel d'Avaugour. — Il s'agit de la bibliothèque, qui ne comprenait pas moins de 300 volumes, et dont le notaire Pierre Hamon nous donne le catalogue détaillé dans le dial de Saffré. — Histoire, littérature ancienne, littérature moderne, sciences, polémique religieuse, presque toutes les branches de l'érudition y étaient représentées au moins par quelques volumes, qui nous témoigent hautement que les châtelains de Saffré étaient alors des seigneurs lettrés. — De plus, les romans, les contes, les nombreux ouvrages de poésies légères que l'on y rencontre à chaque pas, viennent nous révéler aussi cette galanterie du XVIe siècle, dont tout homme bien élevé se faisait alors pour ainsi dire un point d'honneur, et qui, en inspirant à chacun le goût des choses de l'esprit, devait produire bientôt les cénacles littéraires du XVIIe siècle, tel que l'Hôtel de Rambouillet. — Mais il ne nous est point permis de faire ici de ces collections une sèche et froide analyse. L'énumération de Pierre Hamon est à elle seule plus éloquente que tous les résumés que nous en pourrions faire, et nous aimons mieux lui laisser l'avantage bien mérité de nous faire parcourir lui-même les rayons de cette bibliothèque que sans sa diligence, nous ne serions point à même d'apprécier aujourd'hui.

« Ensuilt l'énumération de ce qu'il y a dans la bibliothèque de monseigneur Samuel d'Avaugour :

1. *Les tableaux* de Philostrate.

1. Les images ou tableaux de platte peinture des deux Philostrate, mises en français par Blaise de Vigenere. Paris, 1609 ou 1614, in-folio, fig.

2. *Moralles* de Plutarque.
3. *Vies* de Plutarque.

2-3. Ces deux ouvrages comprennent probablement les œuvres complètes de Plutarque

dans la traduction de Jacques Amyot ?

4. *Œuvres* du Laurens.

4. Probablement les œuvres de Honoré du Laurens, né en 1554, à Tarascon, d'abord ardent ligueur, puis archevêque d'Embrun, mort à Paris en 1612. On a de lui un traité sur l'Hénoticon ou édit de Henri III, 1588, in-8., et le discours et rapport de la conférence de Surène, in-8., imprimé à Paris en 1595.

5. *Calendrier de l'Histoire.*
6. *Œuvres* de Sénèque.

6. La plus belle et la plus ancienne édition des œuvres de Sénèque a été publiée à Naples, en 1475. Seneca (Luc Ann.), opera omnia. Napoli, Moravus, 1475, in-folio à 46 lignes par page. — Mais il s'agit ici probablement des œuvres de Senecque, translateez de latin en francoys, par maistre Laurens, de premier fait. (Au verso du dernier feuillet). Imprimés à Paris pour Anthoine Verard, marchant et libraire, demeurant à Paris, en la rue Saint-Iacques, près petit pont... pet. in-fol. goth. à 2 col. de 40 lign., etc. On regarde cette édition comme parue de 1500 au 20 septembre 1503. — Peut-être est-ce encore l'édition in-fol. de 1585, Romæ apud B. Grassium,

ou celle: Lutetiæ-Parisiorum, 1607 seu 1619.

7. *Histoire* de Josèphe.

7. Les éditions les plus anciennes et les plus remarquables sont de 1475, 1534 et 1544.

8. *Inventaire général de l'Histoire de France*, par Jean de Serre.

8. Serres (Jean de) (Serranus), historiographe de France et célèbre calviniste. Inventaire général de l'histoire de France, par Jean de Serres. — Paris, Saugrain 1596. 2 vol. in-16. Cet ouvrage eut de nombreuses continuations.

9. *Une grande Bible.*

10. *Œuvres* de la Framboisière.

10. Framboisière (Nicol.-Abraham de la), médecin connu sous le nom de Frambesarius, né à Guise, dans le 16e siècle, fit imprimer à Paris, en 1606: La description de la Fontaine minérale du Mont-d'Or. 1 vol. in-8., et dans la suite plusieurs autres traités.

11. *Organum* d'Aristote.

11. Les éditions les plus anciennes et dont l'exemplaire de Samuel d'Avaugour devait faire partie, sont celles: 1° de 1536, pet in-8. Venetiis in ædibus Barth. Zanetti, ære et diligentia J. Fr. Trincanelli; 2° de 1584. Organum gr. et lat., Jub. Pacius recensuit. Morgiis 1584, in-4. 3° La même, réimprimée à Francfort en 1592, in-8; dans la même ville, en 1597, et à Genève, en 1605. in-4, avec variante.

12. *La République* de Sleidan.

12. Sleidan (Jean), né à Sleide, près de Cologne, en 1506, vint en France en 1517, mort luthérien en 1556. Il a laissé une histoire en 26 livres. Elle porte ce titre: De statu religionis et reipublica, Carolo quinto Cœsare, commentarii. Argentorati, Windelin Rihelius, 1555. in-fol.

13. *Histoire de Bretagne*, de d'Argentré.

13. La première édition avait été publiée en 1582, in-folio. — Il est probable que cet exemplaire en faisait partie.

14. La Broue, *De la Cavalerie.*

14. Broue (Salomon de la). La Cavalerie française. Paris, 1602, in-fol.

15. *Les Ambassades et Négociations* du cardinal du Perron.

15. Davy (Jacques), cardinal du Perron. La collection de ses ouvrages forme trois volumes in-fol. Paris, 1622.

16. *L'Histoire de Navarre*, d'André Favyn.

16. Favyn (André). Paris, 1612, in-fol.

17. *Traité de l'Agriculture*, d'Olivier de Serres.

17. Serres, sieur du Pradel (Olivier de). Théâtre d'agriculture et mesnage des champs. Paris, Jamet Mettayer, 1600, in-fol.

18. *Mystères d'Iniquitez*, par Duplessis-Mornay.

18. Mornay (Philippe de), seigneur du Plessis-Marly. — Le Mystère de l'iniquité ou Histoire de la Papauté, etc. Saumur, par Thomas Portau, 1611, in-fol.

19. *Commentaires sur les six livres de Moïse*, par Jean Calvin.

20. *Les quarante-sept Sermons* de Calvin.

20. Plusieurs recueils des Sermons de Calvin ont été imprimés à Genève chez Fr. Estienne, 1562. Le détail s'en trouve dans l'Histoire littéraire de Genève, par Senebier, I, 256. Un de ces recueils est celui de 1565, pet. in-8.

21. *Commentaires oralins sur les actes des apostres.*

22. *La République*, de Bodin.

22. Bodin (Jean). Les six livres de la République. La première édition fut imprimée en 1576, in-fol., à Paris. Il y en eut depuis de nombreuses éditions, en 1577, 1578, in-fol. en 1577, à Lausanne, in-fol., etc., etc.

23. Petri martyris Florentini, *Loci communes.*

23. Martyr (Pierre), né à Florence en 1500, mort à Zurich en 1562. — Loci communes Theologici, 1624, 3 vol. in-fol.

24. *Réponse à l'évêque d'Évreux*, par Du Plessis-Mornay.

24. Cette réponse devait faire partie des Mém. de Duplessis-Mornay, de 1572 à 1589 (99). (La Forest) 1624-25, 2 vol. in-4 ou de ceux de 1600-1623 réunis plus tard à Amsterdam par Louys Elzevir en 1651-52, 2 vol. in-4.

25. *Discours* de Pontus de Thyard.

25. Thyard ou Tyard, seigneur de Bissy (Pontus de). — Discours philosophiques de Pontus de Tyard. Paris, l'Angelier, 1587, in-4.

26. Deux tômes du *Trésor politique.*

27. *Les États et Empires du Monde.*

28. *Œuvres* de Corneille Tacite.

28. La plus ancienne édition qui parut incomplète est celle in-fol. de 1468 en 1470. Venet... per Vindelinum de Spira. — Il y en eut depuis de nombreuses éditions, notamment en 1480, 1515, 1517, 1527, 1534, 1607. Il s'agit peut-être ici de cette dernière, donnée après la mort de Juste Lipse. Antuerp., ex officina plantin, 1607, in-fol. — La première édition des Œuvres de Tacite, revue par ce savant, est celle d'Anvers, Chr. Plantin, 1574, in-8.

29. *Histoire de Scauderberg.*

30. *Histoire de Baiart* (*Bayard*).

30. Peut-être Histoire des gestes du preux et vaillant chevalier Bayard, dauphinois. — Lyon, Pierre Rigaud, 1602, pet. in-8.

31. Carlo Teli (sic). *Delle fortificatione.*

32. Girollomo Maggi. *Delle fortificatione.*

32. Maggi (Jérôme), célèbre ingénieur, a publié de nombreux ouvrages, notamment un traité des Fortifications, en italien, 1589, in-fol.

33. *Le livre de toutes les cartes de France.*

34. *Regola delli cinque ordini d'architectura*, di Gia-

34. Vignola (Giacomo Barozzi da). Regola delli cinque

como Barozzi da Vignola.

ordini d'architectura (sans lieu ni date, mais 1563), in-fol. L'ouvrage a été réimprimé à Venise en 1570, en 1582, et en 1596.

35. *La Perspective*, de Samuel Marollois.

36. *La manière de bastir pour toutes sortes de personnes*, par Pierre Lemuet, architecte.

36. Une seconde édition a paru chez Langlois, dict. Chartres, en 1647, in-fol. — C'est l'un de nos meilleurs ouv. français sur l'architecture.

37. *La perspective*, de Jean Vreden (*sic*), triée, corrigée et augmentée par Samuel Marollois.

38. *Un livre de Fortification*, sans intitule, par Samuel Marollois.

38. La Fortification, ou Architecture militaire, tant offensive que défensive, par Sam. Marollois, etc. Amst. Janssen (*sic*), in-fol.

39. *Le somptueux apparat de la cité de Bresse.*

40. *La Fortification* de Buona Sutto Lorini florentini.

41. *Corona militare* d'Alessandro Capo Bianco.

42. *La Castrametation* du Prince d'Orange.

43. *La Milice romaine*, par Flavius Vegece.

43. Vegetius (Flavius). Les premières éditions de l'Epitome rei militaris sont l'édition in-fol. donnée à ce que l'on croit à Utrecht, vers 1473, par Ketelaer et Ger. de Leempt, et celles données à Paris avec les

caractères de Cæsaris de Stol., et à Cologne, vers 1474-78, par Nic. Gotz.

44. *La Fortification* d'Erar (*sic*).

45. *Architectura militare*, di Bulla (*sic*).

46. *Commentaires* de César.

46. Il a été donné de nombreuses éditions de César, avant l'époque de l'Inventaire; la plus ancienne est de 1469.

47. *Le Trésor des Cartes*, par Henri Laurent.

48. *La Nature* et *Diversité des Poissons*, par Pierre Belon.

48. Belon (Pierre). La nature et diversitez des poissons, représentez au plus près du naturel. Paris, Ch. Estienne, 1555, in-4 obl., fig. en bois.

49. Trois tômes des *Ellemans du Clide*, en françois (Eléments d'Euclide).

49. Les plus anciennes éditions sont les suivantes : 1° Bazilea, Hervagius, 1533, in-fol.; 2° Romæ, Ant. Bladus asulanus, 1545, 2 tômes en 1 vol. pet. in-8; 3° Romæ, ex typ. medicea (1594), in-fol.; 4° Pisauri, 1572 ou 1619; 5° Romæ Grassus, 1589, 2 vol. in-8. — Il s'agit sans doute ici du n° 3, 4 ou 5.

50. *Commentaires* de Montluc.

50. Montluc (Blaise de). Commentaires, etc. Bourdaux, Sim. Millanges, 1592, in-fol. Le même ouvrage a été imprimé depuis à Paris, chez Sonnius, en 1594, in-8., et chez J. Berjon, 1617, in-8.

51. *Histoire de l'empereur Tamerlan.*

51. Il s'agit ici sans doute de l'histoire de Tamerlan, rarissime, écrite en espagnol par un des trois ambassadeurs que lui envoya Henri III, roi de Castille en 1403, laquelle fut publiée à Séville en 1582, in-fol.

52. *Trailié tragique des hommes illustres.*

53 *Histoire de notre Temps.*

53. Imprimée nouvellement. M.D.LXX, petit in-8.

54. *Aimable accusation.*

55. *Discours divers*, de La Noue.

55. La Noue (Franç. de la). Discours politiques et militaires. Genève, 1587, pet. in-4. Une autre édition fut donnée à Bâle en 1587, pour Fr. Forest, in-8.; et une autre pet. in-8., en 1588, dont le titre porte: imprimé nouvellement.

56. *Le soldat françois.*

57. *Discours militaires*, de La Noue.

57. Comme ci-dessus, au n° 55.

58. Trois tômes *De la Sagesse*, de Charron.

58. Charron (Pierre). De la Sagesse, trois livres. — Bourdeaux, Millanges, 1601, in-8., de 772 pages. Deux autres éditions ont été publiées à Paris en 1604 et 1607.

59. *L'Odyssée* d'Homère.

59. Plusieurs éditions parurent avant l'époque de l'inventaire; celle-ci pourrait être celle de 1582, gr. Parisiis, apud Steph. Prevosteau, in-4., ou celle qui porte la marque de

Conrad Neobar. Paris, petit in-8., 1541.

60. *Téollogye* (sic) *naturelle.*

61. Trois tômes des *Œuvres de Sénèque.*

61. Voir ci-dessus, au n° 6.

62. *Ellemans* (sic) *de logique.*

63. *Essai* de Michel de Montaigne.

63. De nombreuses éditions ont été données avant l'époque de cet inventaire, notamment en 1580, 1582, 1588, 1593, 1595, 1617, etc.

64. *Les vies des hommes illustres*, de Plutarque, en deux tômes.

64. Peut-être est-ce l'édition très rare, donnée: Romæ Udalricus Gallus (circà 1470). 2 vol. gr. in-fol. et composée par J.-A. Campano.

65. *Vies de Plutarque.*

65. Voir ci-dessus le n° 3.

66. *Panégyrique*, par M. de Primerose, *au Roy d'Angleterre.*

67. *Vie du compte Dessaix* (sic) (*c^te d'Essex*).

68. *Le Mercure françois.*

68. Le Mercure françois ou suite de l'histoire de la paix, commençant à l'année 1605, pour suite du septennair de Cayet. Paris, 1611 et années suivantes. Il en parut 25 vol. jusqu'en 1643.

69. *Coustumes de Bretagne*, par Bouchard.

69. Coutumes et constitutions de Bretaigne. Rennes, 1484, le 26 mars, pet. in-8. goth. ff. non chiffrés. 24 l. par page. La souscription indique qu'elle fut imprimée à Rennes, par Bellesculée et Josses; et

« visitée et correctée par Jacques Bouchart, greffier de parlement et maistre Allain Bouchart.

70. *Coustumes de Bretaigne*, par d'Argentré.

70. Les commentaires sur la coutume de Bretagne, par Bertrand d'Argentré, parurent en 1582, in-folio.

71. *Conférence de la coutume de Paris avec les autres coutumes de France*, par George Fortin.

72. Trois livres de l'*Histoire de France*, par Mathieu.

72. Mathieu (Pierre). Il s'agit sans doute, de « l'Histoire de la mort déplorable de Henry IV, ensemble, un panégyrique et un discours funèbre. Paris, Vᵉ Guillemot, 1611 et 1612, in-fol. et pet. in-8., » et de « l'Histoire de Louis XI et des choses mémorables advenues en Europe durant 22 années de son règne. Paris, P. Metayer, 1610, in-fol. »

73. *Inventaire général de l'histoire de France*, par de Serres.

73. Voir ci-dessus nº 8.

74. Un petit livre de l'*Histoire de France*.

75. *Histoire mémorable des choses advenues en France, de l'an* 1547 *jusqu'en* 1588.

75. Peut-être: Histoire des pièces curieuses de 1544 à 1588 (97). A Hedin, 1603, in-8 de 794 pages. D'autres éditions avaient paru en 1595 et 1599.

76. Trois livres de l'*Histoire Romaine*, de Tite-Live.

76. De nombreuses éditions ont paru avant l'époque de l'inventaire.

77. *Histoire des troubles de Hongrie*, par Genille.

78. *Histoire des Indes*, par Gomara.

78. Gomara (Franç. Lopez de). Historia general de las Indias... Anvers, Mart. Nucio ou J. Steelsio, 1552 ou 1554, pet. in-8. On possède encore l'édition in-fol. donnée à Saragosse en 1552, « en casa de Agustin Millan, » et celle publiée à Paris par Bernard Turrisan, à la boutique d'Alde, etc., 1569, pet. in-8., de 258 ff. de texte, 6 ff. prél. et 12 pour la table, etc.

79. *Le Miroir du monde*, par La Violette.

79. Le Mirouer du monde, nouvellement imprimé à Genesve. — Cy finist le Mirouer du monde. Imprimé à Genesve par maistre Jacques Vinian, l'an de grâce Mil. ccccc et xvij, pet. in-4.

80. *Discours de l'Estat de la France*.

81. *La Vie des Bourbons*.

82. *Traitié de la Cour*.

83. *Les mémoires* de du Bellay.

83. Les Mémoires de Martin du Bellay, seigneur de Langey, ont été imprimées à Paris. P. l'Huillier, 1569, in-fol. Puis en 1571, in-8, pour la même librairie, et en 1572 et 1582, à Paris, in-fol., chez Thomas Périer, etc.

84. *Le tableau de l'Inconstance*, par Pierre de Langre.

85. *Lettres du* cardinal d'Ossat.

85. Lettres d'Arnaud, cardinal d'Ossat. Paris, 1598, 2 vol. in-4, et 5 vol. in-12.

86. *L'Escurie de* Frédéric Grison ou Grisou (sic).

87. *Observation de la France.*

88. *Histoire de France.*

89. *Secret des finances de France.*

90. *Œuvres héroïques de Henri IV*e.

91. *Œuvres* du Vair, garde des sceaux de France.

91. Guillaume du Vair, chancelier de France, né en 1556, mort vers 1621.

92. *Journal d'Henri III.*

92. Journal des choses advenues pendant le règne de Henri III. Paris, 1621, in-4.

93. *La pucelle Jeanne d'Orléans.*

93. Probablement : Histoire admirable de Jeanne la Pucelle. Lyon, Rigaud, 1550 ou 1560, in-8.

94. *Mémoires d'Estat du sieur de Villeroy*, en 5 volumes.

94. Villeroy (Nicolas de Neufville, seigneur de). Mémoires d'estat (1567 à 1604 et suite jusqu'à 1621). 1re partie. Paris, Chevalier, 1622, in-4. Réimprimées à Sedan, en 1622, et sur la copie de Sedan en 1623, in-8 ; 2e partie par Du Mesnil-Basire, Paris, Sam. Thibaut, 1223, 6 vol. in-8, etc.

95. *Recueil des pièces curieuses de France.*

96. *L'Histoire de Louis onziesme*, par de Serres.

96. L'un des nombreux ouvrages de Jean de Serres, historiographe de France, publié

vers la fin du 16e siècle. *Voir ci-dessus n°* 8.

97. *D'aultres secrets de nature.*

97. Les éditions les plus curieuses de cet ouvrage sont les suivantes : Paris, 1504, in-4 goth.; imprimé à Paris, par Philippe Le Noir, libraire, sans date, in-4 goth.; id le XIIII iour du moys de juing mil ve et XXIIII, in 4 goth.; enfin, celle imprimée à Paris, pour Jehan Treperel, demeurant... en la rue Neufve-Nostre-Dame... le XVII iour du moys daoust mil v. c. et XXVII, pet. in-4 goth., etc.

98. *Histoire de* dom Jan Castillan. (sic) (Julian del Castillo).

98. Historia de los reges godos que venieron de la scythia de Europa contra el emperio romano, y a Espana, etc., par Julian del Castillo. En Madrid, 1624, in-fol.

99. *Les Heures perdues ou Bocasse.*

99. Nous ne connaissons sous ce titre que : Les Heures perdues de B. O. M., cavalier françois, dans lequel les esprits mélancoliques trouvent des remèdes propres à dissiper ceste fâcheuse humour. S. L. 1615, in-12.

100. *Jérusalem régnante.*

101. *Gloire des anciens* (sic).

102. *Catholicon d'Espagne.*

102. C'est ici sans doute l'édition qui porte ce titre : Catholicon d'Espagne, et la tenue des Estats de Paris, par Messieurs

de la S. Union: avec le testament d'icelle, le tout reveu et augmenté de nouveau. Turin, par T. Carabiaco, 1594, in-8 de 184 p. — Les autres éditions portent en plus au titre, les mots : Satyre menippée.

103. *Fragment contre Machiavel.*

104. *L'Eloquence française.*

105. *Leçons,* par Antoine du Verdier.

105. Verdier (Antoine du), historiographe de France, né en 1544, à Montbrisson, mort en 1600. Son principal ouvrage est : Les diverses leçons d'Antoine du Verdier, sieur de Vauprivas, gentilhomme forésien et ordinaire de la maison du roi, suivant celles de Pierre Messie. Un gros vol. in-8, Tournon, 1616. — Cinq éditions en avaient été données de 1577 à 1616.

106. *Considérations sur les censures du Pape Paul V contre la République de Vénise.*

107. *Jugement du synode national des Églises réformées du Païs-Bas contre les Armeniens.*

108. *L'advertissement aux Juifs.*

109. *L'Institution de l'Eucharistie,* par Du Plessis-Mornay.

109. De l'Institution, usage et doctrine du S. Sacrement de l'Eucharistie en l'Église ancienne, etc., le tout en quatre livres. La Rochelle, Hierosme Haultin, 1598, pet. in-4, en dernière édition revue par l'auteur, 1599, pet. in-8, en seconde édition, Th. Portau, 1604, in-fol.

110. *Traité de l'Église.*

111. *Dialogue contre la pluralité des religions.*

112 *De l'Athéisme.*

113. *Devis d'un Catholique et d'un Politique.*

114. *Deux livres de l'Histoire ecclésiastique.*

114. Hist. ecclésiastique des églises réformées au royaume de France, de 1521, par Théod. de Bèze. Elle fut continuée jusqu'en 1563 et forma 3 vol. in-8, Anvers (Genève) 1580.

115. *Amendement de la Vie par la Foi.*

116. *Traicté de la participation du corps de N.-S. Jésus-Christ.*

117. *Catalogue des docteurs de l'Église.*

118. *Traicté de la Sainte Cène,* par Sainte Aldegonde.

118. Sainte Aldegonde (Philippe de Marnix, sieur du Mont), disciple de Calvin, né en 1538, mort en 1598. — Ses principaux ouvrages ont été imprimés à Anvers et à Leyde.

119. *La Voguation (sic) de Pasteurs,* par du Moulin.

119. Moulin (Pierre du). Théologien protestant, né dans le Vexin en 1568, mort à Sedan en 1658. — L'un des nombreux

ouvrages de cet auteur fécond, édité vers la fin du XVIe siècle.

120. *Homélies*, composées par Arnauld.

120. L'une des nombreuses compositions du fameux Robert Arnauld d'Andilly, né à Paris en 1589, mort en 1674, et célèbre par sa vie solitaire à Port-Royal des Champs.

121. *Apollogye (sic) pour la Sainte Cène*, par du Moulin.

121. Voir ci-dessus n° 119.

122. *Sermons sur le livre d'Esther.*

123. *Défense de la vraie et pure Doctrine.*

124. *Dispute d'un François et d'un Romain.*

125. *Livre contre la Transubstantiation.*

126. *Le Purgatoire des Chrétiens.*

127. *Copie d'une Lettre* envoyée à l'évêque d'Angers.

128. *Moïens d'Abus (sic).*

128. Moyen d'abus, entreprises et nullitez du rescrit et de la bulle de Sixte V^e en date du mois de sept. 1585, etc., par un catholique, apostolique romain, mais bon François et très fidèle subiect de la couronne de France (Pierre du Belloy). Cologne, de l'imprim. d'Hermann Iobin, 1586, pet. in-8 de 8 f. prélimin. et 313 p.

129. *Apollogye (sic).*

129. Il s'agit ou de « l'Apo-

logie contre le traité de Madrid d'entre le très chrestien roy et Charles esleu empereur (sans lieu ni date, vers 1519), in-4 goth. de 4 f. avec fig. en bois, » ou bien de « l'Apologie, ou défense de l'honorable sentence et très juste exécution de Marie Stuard, royne d'Ecosse, traduit de l'anglais. Imprimé nouvellement, 1588 (ou suivant l'original imprimé à Londres), pet. in-8.

130. *Trois livres des Méditations chrestiennes*, par Du Plessis-Mornay.

130. Discours et méditations chrestiennes, par Phil. de Mornay. Saumur, Th. Portau, 1611 et 1612, 2 vol. in-12.

131. *Traicté du Sacrement de la Sainte Cène*, par sainte Aldegonde.

131. Voir ci-dessus n° 118.

132. *Six Sermons* du sieur Primerose.

133. *La Trompette de Sion*, par Primerose.

134. *Response à la profession de foy de la Religion réformée.*

135. *L'Amour divin*, par du Moulin.

135. Voir ci-dessus n° 119

136. *Traicté de l'Église.*

137. *Traicté pour oster la crainte de la mort.*

138. *Sermons*, par Samuel Durand.

139. *Traicté de la Messe et*

de la Transubstantiation.

140. *Apollogye (sic) pour le serment de Fidélité.*

141. *Mémoires de Notre temps.*

141. Ouvrage fort rare, imprimé vers la fin du XVIe siècle. Peut-être le même ouvrage, sous un autre titre, que l'histoire de Notre temps. Imprimé nouvellement MDLXX, pet. in-8 de 25 f., prélim., 808 p. de texte et 4 f. pour la table des matières.

142. *Réponse à la profession de Foi publiée contre ceux de la Religion réformée.*

143. *Traicté de la Sainte Cène,* par du Plessis-Mornay.

143. C'est sans doute ici l'édition de Th. Portau, 1604, in-fol. ou 2e édition.

144. *Leçons catholiques.*

145. *Conférence entre du Moulin et Cayet.*

145. Moulin (Pierre du). Voir n° 119. — Cayet, d'abord ministre protestant de Catherine de Bourbon, sœur d'Henri IV, puis catholique en 1595; né à Montrichard en 1525, mort docteur en Sorbonne et professeur d'hébreu au collége royal en 1610. Il a publié de nombreux ouvrages, entre autres les Chronologies Novennaire et Septennaire, à Paris, en 1608 et 1605.

146. *Les principaux abus de la Messe.*

147. *Les saintes Affections.*

148. *Rescript de* George l'Apostre.

149. *Testamento novo del seignor nostro Jesu-Christo,* traduto da Giovanni Teodati (*sic*).

150. *Discours* de L'Espine.

150. Lespine (J. de). Discours du vray sacrifice et du vrai sacrificateur; etc. Lyon, J. Saugrain, 1563, in-8 de 24 p. Une autre édition avait été donnée à Lyon en 1562, et il en parut une troisième en 1564, pet. in-8, ne portant ni date, ni lieu d'impression.

151. *Consolation de l'Ame fidelle.*

152. *Saintes prières pour préparation à jeusne.*

153. *Méditations,* par Samuel Durand.

154. *Recueil de plusieurs harangues.*

155. *Histoire* de Godefroy.

155. Godefroy (Denys), né à Paris en 1549, mort en Allemagne en 1621. Il s'agit ici de l'Histoire de Charles VI, Louis XII et Charles VIII, qu'il édita lui-même.

156. *L'Arioste.*

156. Les plus anciennes éditions du Roland furieux de Lodovico Ariosto (l'Arioste), sont de 1516, 1521, 1524, 1526, 1527, 1532, 1536, 1542, 1545, etc., etc.

157. *Trajano Boccalini.*

157. Boccalini (Trajan), auteur satirique, né à Lorette, en 1556, mort à Venise, en 1613. — Il a été publié de lui entres autres ouvrages : S. Ragguagli di Parnasso di Trajano Baccalini. Venez, 1612-13, ovvero 1614. 2 vol. in-4. — Les cent premières nouvelles et avis du Parnasse, etc., trad. de l'Ital. par Th. Fougasses. Paris, 1615, in-8.

158. *Imagini delli Dei antichi.*

159. *Considération d'Estat.*

160. *Los travalos di Persiles. et Sigismonda.*

161. *Dianne (sic)* de Montemayor.

161. La Diane de George de Montemayor, trad. d'espagnol en Français. Paris, Nic. Bonfons, 1587, 3 part. en 1 vol. pet. in-12. — Deux autres éditions ont paru en 1603 et 1623.

162. *Discorsi di* Polo Paruta.

162. Paruta (Paul), noble vénitien, né en 1540, mort en 1598. — Ses discours politiques ont paru à Venise, en 1599, in-4.

163. *Dictionnaire italien, latin et français.*

164. *Discorsi politici..*

165. *Tesoro politiquo.*

166. *Lettera* Ysabella Andreini *(sic).*

166. Andreini (Isabelle), née en 1562, morte en 1604. Célèbre comédienne, dont la pièce d'Adam, 1613, in-4, a, dit-on,

donné à Milton l'idée de son Paradis perdu.

167. *Tragi comedia cœlestia.*

168. *La Fiameta* de Jan Bocasse *(sic).*

168. Les éditions les plus anciennes et les plus remarquables de la Fiamette de Bocace, sont celles de 1480, 1491, 1497, 1532, 1585, etc.

169. *Consolations* de Nervèze.

169. Nervèze (A. de). L'un des romans publiés par cet auteur ; les principaux furent réunis plus tard sous ce titre : Amours diverses, divisées en dix histoires. Paris, du Bray, 1611, 3 part. pet. in-12.

170. *Deux livres de fortification escripts à la main.*

171. *Un dictionnaire latin.*

172. *Tesoro politiquo.*

173. *Grammatica italia (sic).*

174. *Les mémoires* de messire Philippes de Commynes.

174. Les éditions des mémoires de Philippe de Commines, antérieures à notre inventaire, sont de 1524, 1525, 1528, 1539 et 1560.

175. *Secundo seneno de la divina settimana.*

176. *Jérusalem liberata, del* Torquato Tasso.

176. Les éditions de la Jérusalem délivrée du Tasse sont très nombreuses ; les plus remarquables de celles qui ont précédé notre inventaire sont les suivantes : Parma, per Erasmo Viotto., 1581, in-4 ; — Venise, per Domenico Cavalca-

lupo a instantia di Marco Antonio Malaspina. 1580, in-4.; Roma, 1607, in-24, etc.

177. *Horlando (sic) furioso.*

177. Voir ci-dessus, n° 156.

178. *Dictionnaire des quatre langues française, Espagnole, Italienne et Flamande.*

179. *Deux livres de lettres et de compliments simples.*

180. *Aminta, favola Boscareccia.*

180. Le Tasse. Aminta favola Boscareccia. In vinegia (presso Aldo), 1581, pet. in-8. Cette édition très rare, la première de cette pastorale, porte une dédicace datée du 20 décembre 1580.

181. *Le Fouilloux.*

181. Fouilloux (Jacques du), auteur d'un ouvrage sur la vénerie. Les éditions les plus connues, antérieures à notre inventaire, sont de 1585 et de 1606. Paris, in-4.

182. *Pastor fido.*

182. Tragicomédie pastoralle en 5 actes et en vers, par Guarini, jouée en 1585. — Elle a eu un grand nombre d'éditions.

183. *P. Severini.*

183. Severini (Pierre), né en Danemarck, en 1540, célèbre médecin du temps. — Il a écrit: Idea medicina philosophiæ ex doctrinæ paracelsi, Hippocratis et Galeni, Basileæ, 1571, in-4. Epistola pro Theophrasto Paracelso, Basileæ, 1572, in-8.

184. *Epitres de Cicéron.*

184. Le nombre considérable d'éditions des différentes œuvres de Cicéron, données avant l'époque de notre inventaire, ne nous permet pas de les énumérer ici. Mais, peut-être, s'agit-il de l'édition célèbre des « Epistres familières de Cicéron, traduites en françois, par Estienne Dolet. Lyon, Dolet ou J. de Tournes, 1549, in-16.

185. *Sentences de Cicéron.*

186. *Dictionnaire latin.*

187. *Dictionnaire français.*

188. *Consolation de Cicéron.*

188. Voir ci-dessus n° 184.

189. *La rye (sic) de Virgile.*

190. Justi Lipsii *politicorum... doctrina.*

190. Lipse (Juste), né à Isch, près de Bruxelles, en 1547, mort en 1606. Son traité de politique, publié vers la fin du XVIe siècle, est l'un de ses principaux ouvrages.

191. *Colloguya Ramo (sic).*

192. *Deliciæ galliæ.*

193. *Deliciæ Podenicæ ou Padenicæ.*

194. *Armide.*

195. *Sermons de l'Evêque* de Bitonte (*sic*).

196. *Salustina.*

197. *Traicté de l'Antechrist,* par Lambert.

197. L'un des écrits de François Lambert, cordelier d'Avignon, disciple de Luther, né en 1487, mort en 1538.

198. *Deux livres de « Disputatio de naturâ logicæ. »*

199. *Sentences* d'Erasme.

199. Erasmus roterodamus (Desiderius). Les œuvres complètes d'Erasme ont été publiées par Beatus Rhenanus. Bâle, Jérôme Froben, 1540, in-fol.

200. *Epitome adagiorum.*

200. L'un des ouvrages d'Erasme. Voir ci-dessus, n° 199.

201. *Calepin.*
202. *Livre d'Anatomie.*
203. *Tranquillité de l'âme,* par Sénèque.
204. *Trois livres des délices de la poésie.*
205. *Trois livres des œuvres de* Téophile (*sic*).

203. Voir ci-dessus, n° 6.

205. Théophile, surnommé Viaud, poète français, né à Clérac, en 1590, mort en 1626. On a de lui un traité de l'immortalité de l'âme; Pyrame et Thisbé, trag.; Socrate mourant, trag.; Pasiphaé, trag.; et divers recueils de poésies. Ses œuvres parurent en 1618.

206. *Le cabinet des vers satyriques.*

206. Le cabinet satyrique, ou recueils de poésies gaillardes de ce temps, composées par Sigognes, Regnier, Motin, etc. Paris, Billaine, 1618, in-12, de 703 pp. — Cet ouvrage fut réimprimé en 1620.

207. *Les satyres* de Régnier.

207. Regnier (Mathurin). La plus ancienne édition de ses satyres est celle de 1608. Paris, du Bray, in-4. La suivante étant de 1642, c'est un exemplaire de celle de 1608 que

devait posséder Samuel d'Avaugour.

208. Trois livres des *Œuvres* de du Bellay.

208. Du Bellay (Joachim). — Ses œuvres françoises parurent à Paris, chez Fed. Morel, en 1569, in-8., et en 1584, pet. in-12. — D'autres éditions en furent données à Rouen, chez George L'Oyselet, 1592 et 1597, pet. in-12.

209. *Livre* de Marot.

209. Marot (Clément). De nombreuses éditions de Marot parurent, avant l'époque de notre inventaire. La plus ancienne est celle de 1532. Paris, Pierre Roffet, pet. in-8. — On croit qu'il en existe une de 1530.

210. *Les Premières Œuvres* de Philippe Desportes.

210. Desportes (Philippe). Les premières œuvres. Paris, par Mamert Patisson, 1600, pet. in-8. Une des plus belles éditions de ses œuvres poétiques. Une autre édition in-4. sortit de l'imprimerie Robert Estienne, en 1576.

211. *Aminte pastoralle.*

211. Voir ci-dessus, n° 180.

212. *Illiade* d'Homère.
213. Deux livres de la *Muse.*

213. La Muse folâtre (le 1er, le 2e et le 3e livre de), recherchée des plus beaux esprits de ce temps. Rouen, 1603, 3 tômes en un vol. in-24. — D'autres éditions furent données en 1609, 1615, 1621, à Rouen, 3 vol. in-24, et à Paris, en 1607,

chez Jean Fuzy, 2 part. en 1 vol. in-12.

214. *Les Enseignements* de Baïf.

214. Baïf (Jean Ant. de). Les mimes, enseignemens et proverbes de Jan Antoine de Baïf, reveus et augmentez en cette dernière édition. Paris, par Mamert Patisson, imprimeurs du Roy, chez Robert Estienne, 1597, pet. in-12. Une autre édition fut donnée à Toulouse en 1612, et une autre à Tournon en 1619.

215. *Les Adventures de Floride.*

216. *Les Œuvres* de Pierre Ronsard.

216. Les œuvres de Pierre Ronsard parurent à Paris en 1604, 10 tomes en 5 vol., pet. in-12, et en 1623, chez Nicolas Buon, 2 vol. in-fol.

217. *Elégie* de Ronsard.

217. Voir ci-dessus.

218. *Les Muses Françoises.*

218. Les Muses Françoises ralliées de diverses parts par Despinel. Paris, 1599, 1 vol. pet. in-12.

219. *Le Cabinet du Rimeur.*

220. *Le Chevalier François.*

221. *Blaisons* (sic).

221. Plusieurs ouvrages différents ont été publiés sous ce titre; et nous ne saurions par suite déterminer celui dont il est ici question.

222. *Formulaire curieux d'escrire les missives.*

223. *Traité des vrais et faux pasteurs.*

224. *Les Epithètes* de Laporte.

224. On possède plusieurs éditions de cet ouvrage, entre autres, une édition imprimée à Paris chez G. Buon, au clos Bruneau, en 1580.

225. *Les Œuvres* de Bouchet.

225. Bouchet (Jean) et Bouchet (Guillaume) ont écrit vers cette époque, des ouvrages de galanterie fort nombreux. Il est assez difficile de déterminer ici duquel il s'agit.

226 *Les amours de la Belle du Luc* (sic).

227. *Les amours d'Hélaine de Marle* (sic).

228. *Les six livres* de Mario de Guignola (sic).

229. *L'Endymion* de Gombaud.

229. Gombauld (Jean Ogier de). Célèbre poète, l'un des premiers membres de l'Académie Française, né vers 1570, mort en 1666. Ses principaux travaux sont : Aconce, trag.; Cydippe; Les Danaïdes; Endymion et divers recueils de poésies.

230. *Trésor des Malades.*

231. *Dialogue du désordre qui est à présent au monde.*

232. *L'Argenis* de Jean Barclay.

232. Barclay (Jean), né à Pont-à-Mousson en 1582, mort en 1621. L'Argenis cité ici, est sans doute la plus ancienne édition de cet ouvrage et peut-

être une édition inconnue jusqu'alors.

233. *Théagène et Cariclée.*

233. Les amours de Théagène et Chariclée, célèbre roman d'Héliodore, romancier grec du IVe siècle. La première édition en fut donnée à Bâle en 1534, in-4. La traduction d'Amyot, 1547, in-fol., et 1549 et 1559, in-8., a été souvent réimprimée.

234 Deux livres des *Métamorphoses* d'Ovide.

234. Il a paru beaucoup d'éditions des Métamorphoses avant l'époque de cet inventaire. Les principales sont de : 1475, 1480, 1557, 1566, 1567, 1570, 1579, 1583.

235. *Les adventures de Polyxène.*

236. *Description de la Peste.*

237. *Pratique chrestienne.*

238. *Lettre mystique concernant la conspiration dernière contre le prince Maurice.*

238. Il s'agit peut-être ici de Maurice, Electeur de Saxe, né en 1521, mort en 1553.

239. *Abjuration des hérésies de La Rochelle.*

240. *Traité des vrais et faux pasteurs.*

241. *Les Lamentations de Jérémie mises en vers françois.*

242. *Trente-deux demandes proposées*, par le père Cotton.

242. Cotton (Pierre), célèbre jésuite, confesseur d'Henri IV et de Louis XIII, né en 1564, mort en 1626. — Ses principaux

ouvrages sont : Le traité du sacrifice de la messe ; des sermons, 1617, in-8 ; et la lettre déclaratoire de la doctrine des jésuites, 1610, in-8.

243. *Réponses au sieur* Du Plessis.

244. *Consolation des malades.*

245. *Anti-Joseph.*

245. L'Anti-Joseph, ou bien plaisant et fidèle narré d'un ministre de la religion prétendue, vendu publiquement à Clerac, ville d'Agenois, ayant été enfermé dans un coffre par une honeste dame de la dite ville, à laquelle il faisait l'amour. — Suivant la copie imprimée à Agen, 1615, pet. in-8.

246. *Dix petits livres* de musique de Guesdon, et *quatre* de Boni.

247. *Les devises héroïques* de Claude Paradin.

247. Paradin (Claude). Devises héroïques. — Lyon, Jan de Tournes, et Guill. Gazeau, 1557, in-8., de 261 pages. Une autre édition in-16 a paru à Anvers chez Plantin, en 1561. et un autre in-8 à Paris, 1621.

248. Deux livres *d'Ellemans* (*sic*) de Logique.

249. *Satyre Menippée, de la vertu du Catholicum d'Espagne.*

249. Il s'agit ici, sans doute, soit de l'édition de Paris, M. D. XCIII, pet. in-8., ou de l'édition de 1593, in-12. — Voir ci-dessus n° 102.

250. *Histoire de notre temps,* par Paradin.

250. Paradin de Cuiseaulx (Guil.). Histoire de nostre temps (depuis l'avenement de François Ier jusqu'en 1558.) Lyon, de Tournes ou Michel, 1558, in-16. Deux autres éditions en ont été données : à Paris, 1556, in-16, et chez Ruelle, 1568, in-12.

251. *Un livre d'armoiries escript à la main.*

252. *Journata* (sic) de Boccace.

252. Le Décameron, connu aussi sous le nom « des journées de Boccace. »

253. *Trois livres non escripts.*

254. *Un livre de Luth.*

255. *Epitre Dorée.*

256. *Sermons* de Samuel Durant.

257. *Sermons* par Du Moulin.

257. Voir ci-dessus, n° 119.

258. *Bénéfice commun.*

259. *Résolution des doubtes de l'Église réformée et de l'Église romaine.*

260. *L'Amant ressuscité.*

261. *Les Œuvres de F. Rabelais.*

261. Les éditions les plus anciennes et les plus remarquables des œuvres de F. Rabelais sont celles de 1553, 1556, 1558. Lyon, Jean Martin, pet. in-8, 1559, 1564, 1567, 1573, 1586.

262. Quatre livres des *Adventures de Floride.*

263. *Le Rétablissement de Troyes (sic).*

264. *Consolation envoyée à Madame la duchesse de Mercœur.*

265. *Les Larmes de* Philippe du Plessis-Mornay.

265. Voir ci-dessus, n° 24.

266. *Traité de l'Enchantement.*

266. Traité de l'enchantement qu'on appelle vulgairement le nouement de l'esguillette, etc. — La Rochelle, par Hiérosme Haultin, 1591, in-8.

267. *Les Epitres amoureuses,* d'Aristenète.

267. Aristenète, auteur grec, mort l'an 358 de J.-C. La première édition de ses lettres ou poésies érotiques est de 1566, in-4.

268. *La Conférence entre les sieurs d'Estrade et Chevrolière, jésuites, contre les sieurs Petit et Saget, ministres.*

269. *Le Soldat François en colère.*

270. *Les Amours du* baron de l'Espine.

271. Deux livres des *Amants fortunés.*

272. *Le Sacrifice d'Abraham.*

272. Le sacrifice d'Abraham, à huyt personnages, etc., avec privilége accordé à Gilles Paquot, (en date du 14 juin 1539), pet. in-8.

273. *Les Epistres de* Cicéron.

273. Voir ci-dessus n° 184.

274. *L'Heureuse Alliance,* par le sieur du Bouchet.

275. *L'Amante tuée par son Amant.*

276. *Les Quatrains* du sieur de Pibrac.

276. Pibrac (Guy du Faur, seigneur de Pibrac). Les quatrains du sieur de Pibrac. De la manière civile de se comporter pour entrer en mariage avec une demoiselle. Amst., Vander Haghen, in-8. La première édition parut à Paris, 1574, in-4. Il en parut plusieurs autres, notamment en 1575, 1583 et 1584.

277. *Recueil de plusieurs escripts publiés contre les Jésuites, depuis la mort de Henry le Grand.*

278. *Les Amours diverses du sieur Menaige.*

279. *Le vray et parfait Amour.*

280. *La Teseide*, de Boccace.

280. Il parut un certain nombre d'éditions de cet ouvrage. La plus ancienne est de 1475. Ferrariæ Augustinus (Carnerius), 1475, in-4. — Peut-être l'exemplaire cité faisait-il partie de l'édition publiée à Paris, chez L'Angelier, 1597, in-12, une des dernières avant l'époque de notre inventaire.

281. *Les Amours de Damon et de Caroline.*

282. *Les Traverses de Cléanthe.*

283. *Un nouveau Testament Doré.*

284. *Traité de l'Antechrist*, par Nicolas Vignier.

284. Vignier (Nicolas), né en 1530, mort en 1595. Médecin et historiographe de France. Le Traité de l'Antechrist est un de ses ouvrages les moins célèbres.

285. *Sermon de* Jean Calvin *sur les epîtres à Timothée et à Tite.*

285. Voir ci-dessus n° 20.

286. *Commentaires de Jean Calvin sur l'harmonie, ou Concordance des trois Evangélistes saint Marc, saint Luc et saint Mathieu, avec les Commentaires sur saint Jean l'Evangéliste, et sur les actes des Apôtres.*

286. Imprimé à Genève, par Conrad Badius, 1561, 2 vol. in-8.

287. *Sermon* de Calvin *sur l'Epître aux Galates.*

287. Voir ci-dessus n° 20.

288. *Institution* de Jehan Calvin.

288. L'Institution de Jean Calvin a eu de fréquentes réimpressions. Les principales éditions sont celles de 1540, 1553, 1559 et 1562.

289. *Deffances des Téorèmes* par Chenillet (sic).

290. *Sermons* de Jean Calvin *sur l'Epître aux Ephésiens.*

290. Voir ci-dessus n° 20.

291. *De la Participation du corps et du sang de Nostre S. J. C.*, par Nicolas Vignier.

291. Voir ci-dessus n° 284.

292. *Le Catéchisme des Jésuites, ou Examen de*

292. De Bèze (Théodore), né à Vezelay en 1519, mort à

leurs doctrines, par Théodore de Bèze.

Genève en 1605. Disciple et successeur de Calvin ; il a composé beaucoup d'ouvrages protestants.

293. *Sermon sur la Résurrection de N. S. J. C.*
294. *Prières et Consolations*, par Daniel...
295. *Introductione ab antica Republica Romana.*
296. *Teodori Bizelli.*
297. *Epistola magistri* Passaventi.
298. *La Muso de Parnasso.*
299. *L'art de composer les bataillons*, par L...
300. *La confutation* de Sponde et de Bellarmin.

300. Sponde (Henri de), né en 1568, mort en 1643, ou plutôt Sponde (Jean), frère du précédent, mort en 1595, après avoir abjuré le Calvinisme. — Bellarmin Robert (cardinal de), né en 1542, mort en 1621. Ses principaux ouvrages ont été publiés à Cologne en 1619. 3 vol. in-fol.

301. Trois livres de *l'historia* Guicchardini.

301. Guicchardin (François), né en 1482, mort en 1540, a composé une histoire de l'Italie de 1490 à 1534 en 20 livres (Florence, 1561, 2 vol. in-8.).

302. *Iconologia Sezaripa* (sic)
303. *Justina.*
304. *Déffense de la liberté chrestienne...* par Georges l'Apostre.

Enfin, il conviendrait d'ajouter à cette longue liste, environ quinze ouvrages dont les noms sont complétement effacés, ou que leurs titres altérés rendent absolument méconnaissables.

Après une semblable énumération, on ne peut s'empêcher de songer aux vicissitudes des choses humaines et de déplorer amèrement la perte de pareils trésors. Que sont devenus tous ces volumes rares, tous ces jolis exemplaires d'éditions curieuses, qu'un bibliophile de nos jours payerait au poids de l'or. Brûlés, perdus, ou délaissés peut-être, dans quelque grenier poudreux ou dans quelque cave humide, servant de pâture quotidienne, aux rongeurs et aux vers; voilà sous quel aspect nous pouvons les envisager aujourd'hui! — Hélas! tout passe et disparaît sous les coups du temps et sous le flot des révolutions; mais nous, humbles chercheurs, qui passons notre vie à reconstituer sans cesse ces collections qu'avaient créées nos pères, et qu'un jour d'orage a balayé sans retour, nous suivons avec amour les moindres traces, les plus légers souvenirs de ces pensées qui furent leurs, éprouvant alors une joie nouvelle à être, sinon les continuateurs, du moins les imitateurs fidèles d'une œuvre noblement commencée. — C'est là un motif sérieux de reconnaissance envers l'obscur Notaire qui nous a conservé ce précieux catalogue, et c'est un devoir pour nous de l'en remercier ici.

Samuel d'Avaugour n'avait que vingt-sept ans, quand Pierre Hamon inscrivait au Dial, l'inventaire de sa bibliothèque, et cependant si l'on considère et le nombre de ses ouvrages et leur choix remarquable, l'on ne peut s'empêcher de reconnaître, qu'une telle bibliothèque devait être fort rare en province à cette époque et que son possesseur savait déjà allier dignement l'érudition d'un lettré à la bravoure d'un grand capitaine. — Aussi combien ne devons-nous pas regretter que la Providence ne lui ait pas permis de parcourir longtemps la noble voie qu'il s'était tracée dès sa jeunesse. — Si sa bibliothèque a tout l'air de n'être encore qu'une œuvre en formation, il est probable que s'il avait vécu plus âgé, il eût continué à y recueillir de nouvelles richesses, à la meubler

encore davantage, des auteurs anciens qui y sont un peu rares et à se procurer au fur et à mesure de leur apparition comme il l'avait fait jusqu'alors, tout ouvrage utile et digne de figurer dans la bibliothèque d'un véritable amateur. C'est dans l'âge mûr, en effet, et surtout dans la vieillesse qu'on a besoin de cette nourriture intellectuelle qui devient pour l'homme, une consolation et une force au milieu des luttes de la vie, et c'est alors surtout que l'on s'aperçoit mieux de la profonde vérité de cette parole du poëte :

Un livre est un ami qui ne change jamais (1).

Nous venons de voir passer sous nos yeux tous les détails du cabinet de travail du châtelain de Saffré; d'arrêter nos regards sur chacune de ces particularités qui demeurent, en quelque sorte, comme une traduction des pensées humaines; après cela, quelles pouvaient être, dès lors, les occupations journalières d'un tel homme? Maintenant que nous sommes initiés à ses goûts, à ses aspirations, à son caractère, ne pouvons-nous pas, désormais, pénétrer plus avant dans le champ ordinaire de sa vie intime, et déchirer ce voile dont nous n'avions fait que soulever un côté? — Après les fatigues de la guerre et les longs mois passés à la cour, où devaient l'appeler son rang et sa naissance illustre, il est vraisemblable que Samuel d'Avaugour, devait se trouver heureux de venir chercher de temps en temps quelques jours de repos, au milieu du calme de la campagne et de l'affection de ses vassaux. — Les chasses, les promenades équestres, les jeux de bague, fort en honneur alors, peut-être était-ce là des exercices suffisants pour charmer ses loisirs, et souvent capables de remplir sa journée. Mais les travaux de la raison et de l'intelligence, doivent avoir aussi une large part dans la vie d'un homme instruit; les avantages que procure une éducation

(1) Jules Janin.

soignée ont besoin d'être utilisés sans cesse; l'esprit à soif de se faire jour, de marcher encore de plus en plus vers la lumière; de se manifester autour de lui, et c'est sous ce point de vue que nous préférons de beaucoup nous représenter Samuel d'Avaugour.

Sa bibliothèque nous le révélait déjà tout à l'heure comme un amateur véritable et parfaitement au courant du mouvement littéraire de son époque, le Dial ajoute encore qu'il était considéré comme un seigneur aussi affable qu'expérimenté. — Il aimait à pratiquer cette hospitalité bretonne, si cordiale et si renommée, et il en usait d'autant plus largement, que son influence et ses richesses, lui assignaient alors sans conteste, un des premiers rangs parmi la Noblesse du Comté Nantais.

Les Seigneurs se donnaient volontiers rendez-vous au château de Saffré, où ils étaient toujours sûrs de trouver : « bon agréement et bon accueil » ; et celui-ci était devenu, en quelque sorte, le point de ralliement, le lieu constant de réunion de tout ce que cette partie de la Bretagne comptait alors de gens instruits et distingués. — Les familles de Rohan, Descartes de Chavagne, de Monterfil, de Lanvaulx, de Mantauban du Goust, de L'Estourbeillon de la Savinais, d'Entragues, de la Chapelle de la Roche-Giffart, de la Muce-Ponthus, de Liré, de Chamballan, de Larlo, de Vay, de Carduel, de Champagné, du Hardaz, étaient les hôtes particulièrement familiers, de « ces bonnes vesprées, passées en gais amusements ou discussions prouffitables. » — Il y a de là bien loin aux théories chagrines et envieuses de certains esprits de nos jours, qui prétendent donner, à nos ancêtres, des leçons d'éducation et de savoir-vivre ; le châtelain de Saffré nous est une preuve nouvelle, qu'au milieu de bien des catastrophes, il n'est guère de siècle qui n'ait possédé ses oasis de paix et de lumière.

Enfin, si l'on en juge par les nombreux actes transcrits au Dial, l'agriculture, sous son heureuse influence, était alors fort prospère au pays de Saffré. De cette façon, il sut aider

aussi au bien-être de ceux que la Providence avait placés au dessous de lui, et c'est également avec un plaisir bien vif, que nous aimons a le voir par la pensée s'occupant dans son cabinet de travail de l'administration de ses domaines, ou mieux encore arrêtant lui-même, après quelque grave étude, les secours qu'il fera distribuer le lendemain aux indigents de la paroisse, comme nous l'indique une longue liste transcrite au Dial, sous ce titre aussi simple qu'éloquent : « Liste des Pauvres que secourt Monseigneur de Saffré. »

DE L'ESTOURBEILLON.

UN CADEAU DE NOCES DU DUC PIERRE II

Les Archives particulières de nos châteaux bretons renferment encore bien des trésors cachés, qui mériteraient pourtant à plus d'un titre de voir le jour et pourraient fort souvent éclaircir bien des points obscurs de notre histoire locale ou du passé glorieux de nos anciennes familles. Il serait à souhaiter qu'à notre époque d'incessants progrès, leurs heureux détenteurs n'hésitent plus à les communiquer et les faire examiner par les hommes compétents ; non seulement l'histoire, mais aussi presque toujours eux-mêmes, y faisant dès lors de précieuses découvertes, n'en retireraient que beaucoup de profit.

C'est ainsi que, grâce à la bienveillante hospitalité et à l'aimable obligeance de Mme la vicomtesse Rolland du Noday, née de Colbert, il nous a été donné à nous-même de trouver d'importants renseignements sur un grand nombre de nos familles bretonnes, dans ses curieuses archives du château de Penhoët, près Josselin, dont elle a bien voulu nous confier le dépouillement. Parmi nos trouvailles, nous avons pu compter un assez grand nombre de mandements particuliers des rois de France ou des puissants seigneurs de Rohan, et aussi quelques chartes ducales qui ne laissent pas que d'offrir un certain intérêt. C'est l'une d'entre elles, qui a pour objet le don de 500 réaux d'or, fait par le duc de Bretagne Pierre II, le 21 décembre 1454, « *à son féal escuyer Guillaume de Bogat, pour favoriser son mariage avec la fille d'Olivier du Bot,* » que nous présentons aujourd'hui aux lecteurs de la *Revue historique de l'Ouest*, espérant qu'ils seront heureux d'en avoir la primeur.

Mandement du duc Pierre II

21 décembre 1454.

Pierre, par la grâce de Dieu duc de Bretaigne, conte de Montfort et de Richemond, à Raoul de Launay, naguères notre sergent et recepveur general, et à Guillaume Le Roux, à présent exerczant ledit office, salut. — Comme en traictant et parlant le mariaige de notre bien amé et féal escuier Guille de Bogat[1], avecques la fille Olivier du Bot, et a ce que Icelui mariage fust et soit faict, et conclut, nous, attendu que par notre moyen et en faveur de nous, ledit du Bot a octroyé et s'est consenti audit mariage, Avons donné et octroyé pour le bien et avancement de notredict escuyer la somme de *cinq cens réaulx d'or*[2] : savoir faisons, que nous, voulans guarder estat à nos promesses comme raison est, considérans les bons et louables services que notredit escuier dès son jeune aage nous a faitz et fait continuellement à nous, pour celles causes et aultres à ce nous mouvans, voullu avons et par ces présentes voullons et octroyons et ordennons que notredit escuier soit poyé de ladite somme de cinq cens réaulx d'or par Olivier du Bot, tant sur le reste de touz et checuns les deniers qu'il nous peut devoir à cause de la ferme et recepte de Champtocé dont par avant ces heures il a eu la charge, que aussi sur les fermes de l'impost et aultres receptes qu'il peut avoir pour le présent de nous. Si voulons et mandons expressément et à chacun de vous et de son temps et par autant que lui appartiendra, icelle somme rabatre et descharger audit du Bot sur lesdits services et receptes aux fins que dit est, rapportant ces presentes avecques quictance de notredit escuier d'en avoir esté content, ad ce pertinente ; et à noz bien amez et feaulx conseillers les gens de nos comptes, mandons ainsi le mectre en descharge en voz comptes quant mestier en aurez sans aucune difficulté, car notre plaisir est que ainsi soit, nonobstant quelxcon-

1. La famille de Bogat, d'ancienne chevalerie, a pour berceau la terre de ce nom au pays de Guérande et a figuré comme noble à la réformation de 1456. — Guillaume de Bogat était fils d'Olivier de Bogat, seigneur dudit lieu en 1418, et avait un frère, Alain de Bogat, receveur des terres du marquisat d'Assérac et Ranrouët en 1458. Ils portaient pour armes : *D'azur à trois croissants d'argent.*

2. Au XVe siècle, le réal ou royal d'or avait cours pour 1 livre 5 sols, soit 25 sols, de sorte que 500 réaux d'or valaient à cette époque 625 livres ; mais, de plus, ces pièces, pesant 3 grammes 75 c., représentant une valeur de 3 fr. 20 c. le gramme, chacune d'elle valait, par suite, environ 12 francs. Par conséquent, 500 réaux d'or équivaudraient à 500 fois 12 francs de notre monnaie ; soit, 6.000 francs.

ques ordennances, estaz, mandemens, assignacions, deffences ou aultres chouses faictes ou affaires ad ce contraires. — Donné en notre chastel de l'Ermine le XXI[e] jour de décembre l'an mil IIII[c] LIIII. Et ce voullons parce que nous demeurons quictes vers ledit Bogat de la somme de XXXVIII escuz neuffs d'or que lui devons de reste d'un cheval que avons prins de luy et donné à Tanguy Leslec. — Ainsi signé : Pierre, escript de sa main. — Par le duc de son commandement : G. Dubois. — Donné et fait par coppie en la chambre des Comptes, le XXIIII[t] jour de novembre, l'an mil CCCC LXI.

Colacion faicte de l'original et signé par coppie par moy,

J. Roland.

Archives de Mme la vicomtesse du Noday, au château de Penhoët, près Josselin (Morbihan).

Cte Régis de l'Estourbeillon.

Nantes. — Imp. Vincent Forest et Émile Grimaud, place du Commerce, 4.